Chez nos amis savoyards

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 6

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-230414

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ora, brave z'ami prouvenço, no vo dian dè tot noutron tieu, dièro no sin benéze dè vo conta quemet dâi bon z'ami, mîmamein quemet dâi frâre. Avoué dzouie, no vollien prêdre esimpllio tsi vo pos garda lé tradechon et galéze quetume dâo vilhio tein et adî chondzi à voutron grand Mistral !

Lè dein cllia granta pensaïe que no vollien vo z'invouyï noutron bondzo dè frâre et d'ami !

Por la quemouna dâi Bedzus dè Morges :

Lou syndico : Ch. DACCORD.

TRADUCTION :

Honoré Monsieur Baude Maître d'œuvre du Félibrige,

Votre bonne lettre nous a fait réellement plaisir ; mieux que cela elle nous a réconforté.

Vous ne nous remerciez pas seulement pour ce diplôme des bourgeois des Bedzus, mais, par ce diplôme, vous avez senti que nous avons voulu faire honneur à votre Provence et, plus loin, à Mistral et à son œuvre admirable.

Eh bien oui, braves amis du félibrige, nous pouvons faire honneur à votre pays, à vos gens qui nous donnent un bon exemple et qui nous encouragent à garder nous aussi les bonnes, les charmantes choses du passé.

C'est à vous que nous voulons regarder pour sauver chez nous ce qui reste de joli nous venant de nos aïeux.

Nous avons besoin de vous et sommes heureux de conclure avec vous des liens amicaux et fraternels qui pourront nous stimuler à rattrapper les années perdues, pendant lesquelles nous n'avons rien fait.

C'est à nous de vous complimenter de tout ce que vous faites pour maintenir les traditions et l'ancien langage. Chez nous à Morges, le patois a bien du mal. Quelques vieux paysans et vignerons seulement qui le comprennent encore. Quant aux jeunes, ils ne savent plus rien !

Par bonheur, il y a dans le pays des hommes de tête et dévoués qui travaillent au maintien de nos patois : Conseil romand, associations cantonales à Lausanne, Fribourg, en Valais et au Jura, la revue le Conteur romand, qui font tout leur possible.

Et ces efforts ont déjà fait du bien. Dans certaines contrées du pays, les gens se remettent à parler le patois.

Maintenant, braves amis provençaux, nous vous disons de tout notre cœur combien nous sommes heureux de vous compter parmi nos bons amis, même comme des frères. Avec joie nous voulons prendre exemple sur vous pour garder les traditions et coutumes de l'ancien temps, en nous souvenant toujours de votre grand Mistral.

C'est dans cette grande pensée que nous vous adressons notre salut fraternel et amical !

Pour la commune des Bedzus à Morges,
La Municipalité :
Le Syndic : Ch. Daccord.

Chez nos amis savoyards

Quinze charmantes Morzinoises et quinze gars du pays vont présenter à travers toute l'Europe le folklore haut-savoyard et ses traditions. Le groupe « Morzena » vient en effet d'être promu international par le jury de la Fédération française des folklores de province.

Il présentera chez Andersen, Gœthe, Franz Lehar, en Grèce, en Espagne, en Angleterre et en Italie, la plus vieille des danses du pays, la « Ronde des mariés » qui date de 1740 !

Cette danse savoyarde a été découverte par M. Giron dans les archives de Trois-Torrents, en Valais. Ce groupe présentera également des danses rares de 1800 à 1830 avec les authentiques costumes d'époque.

Le patois... à la Radio !...

Les émissions Un Trésor national, *consacrées au patois les samedis à 14 h. 10, se feront dans l'ordre suivant :*

23 février : Patois du Jura.
9 mars : Patois fribourgeois.